
HYDERABAD — Session de travail des dirigeants d'At-Large (1re partie)

Jeudi 3 novembre 2016 – 09h00 à 10h30 IST

ICANN57 | Hyderabad, Inde

ALAN GREENBERG : Veuillez prendre place pour que l'on puisse commencer s'il vous plaît.

Nous allons demander aux responsables régionaux ALAC de prendre place à la table, c'est le plus important. Sinon, les autres, s'il y a de la place, très bien asseyez-vous. Mais nous allons donc laisser en priorité la place aux directeurs de région. Merci. Nous allons demander aux responsables de la GNSO de s'asseoir. Je vais demander aux responsables de la GNSO d'écouter le Président.

Bienvenus à Hyderabad, nous allons commencer la réunion. Nous avons quelques nouveaux dans la salle qui, pour certains, sont connus, pour d'autres moins. Et je crois qu'il nous manque quelques personnes pour diverses raisons.

Donc nous avons Veronica, qui est nouvelle, de Moldavie, mais qui n'est pas là. Elle avait un engagement préalable, elle devait intervenir auprès de la Banque mondiale, je crois, une

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

conférence pour la Banque mondiale, donc elle n'a pas pu être avec nous. Javier, qui est notre nouveau membre NomCom d'Amérique du Nord, je crois qu'il n'est pas là non plus mais je pense qu'il va bientôt arriver.

Nous avons également Andre Kalashnikov qui est là. Il vient de Russie. Et Alberto Soto a eu des problèmes d'avion donc je pense qu'il arrivera en retard. Je vais passer le micro au personnel pour quelques détails logistiques et ensuite je reprendrai la parole.

GISELLA GRUBER :

Bonjour à tous, bienvenus à Hyderabad. Quelques petits détails logistiques pour la journée. Je pense que vous le savez tous, mais pour ceux qui sont nouveaux, peut-être que vous n'êtes pas très au courant. Nous avons de l'interprétation aux réunions, et lors des réunion At-Large, généralement, il y a le français et l'espagnol.

Vous avez les cabines derrière vous. Donc je vous demande à tous de ne pas oublier de donner votre prénom lorsque vous prenez la parole, notamment pour la transcription mais également pour les interprètes. Ils ne voient pas nécessairement vos badges, et donc, à chaque fois que vous prenez le micro, donnez votre nom. Ensuite, vous serez identifiés dans les différents canaux, dans les différentes langues. Nous vous

demandons également de ne pas parler trop vite pour que l'interprétation puisse se faire de manière exacte.

En général, nous demandons aux différentes personnes qui sont présentes de nous informer. Nous faisons l'appel à chaque fois donc dites nous par email si vous prévoyez de ne pas être présents. Comme ça nous pouvons l'indiquer.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup. Quelques détails supplémentaires : comme Gisella le disait, nous faisons l'appel. Il y a beaucoup d'informations, vous avez des copies électroniques, des copies papier sur l'ordre du jour, tout est sur le Web.

Alors, pour être clair, il y a toujours des gens qui nous disent : « Ah, je ne savais pas qu'il fallait que je sois présent à telle ou telle réunion. » Si c'est une réunion de l'At-Large, nous pensons que les membres, les liaisons, et autres personnes qui ont été financées pour la réunion doivent être là.

Par contre, s'il y a un problème, informez-nous parce que nous comptons les personnes présentes, nous faisons l'appel. Je ne serai pas présent aujourd'hui parce que nous avons deux PDP GNSO en cours, donc je vais rester ici pendant quelques minutes mais je serai absent pour le reste de la matinée et pratiquement toute l'après-midi également, je serai absent.

Je serai remplacé par deux vice-présidents, León et Tijani, ainsi qu'Olivier en ce qui concerne la GNSO. Et j'ai dit à León et à Tijani qu'ils pouvaient faire appel à d'autres personnes s'ils avaient besoin de faire une petite pause pour présider la réunion. C'est donc un petit peu différent par rapport à ce à quoi vous êtes habitués.

En ce qui concerne la participation au sein du groupe, il y a eu un problème continu en ce qui concerne les listes des intervenants. Et quand je suis président, j'ai parfois un petit peu de problèmes pour tout voir. Alors nous allons demander à la personne qui est à ma gauche de m'aider à suivre la liste, comme ça, si je rate quelque chose, ça ira peut-être un peu mieux. On va voir si cela fonctionne.

En ce qui concerne les règles standards, nous les utilisons. S'il vous plaît, soyez brefs, écoutez-vous les uns les autres, écoutez les autres, ne répétez pas ce qui vient d'être dit. Vous pouvez simplement dire je suis d'accord, mais pas la peine de répéter ce qui vient d'être dit. Nous allons demander aux gens d'être brefs, nous allons même, si nécessaire, utiliser un chronomètre. Ce serait bien de ne pas avoir à le faire mais si les gens commencent à s'étendre sur un sujet, nous serons obligés de passer à l'utilisation d'un chronomètre.

Alors quoi d'autre ? Maureen, est-ce que je peux vous demander, pendant une petite minute, de nous parler de notre nouvelle initiative ?

MAUREEN HILYARD : Oui, merci Alan. Bonjour à tous, je voudrais rapidement vous présenter April Tinhorn, qui est ambassadrice pour les tribunes et qui vient d'Arizona. Nous avons également une autre ambassadrice qui vient d'atterrir, je la présenterai plus tard, mais donc, oui, nous avons adopté April dans l'APRALO. Voilà.

ALAN GREENBERG : L'autre ambassadrice, quel est son nom ?

MAUREEN HILYARD : Valerie Fast Horse, je vous la présenterai quand elle arrivera.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Y a-t-il d'autres détails logistiques avant que je passe à la GNSO ? Y a-t-il des questions d'ordre général sur la réunion ?

Nous avons beaucoup de choses à faire. C'est vraiment bizarre, en fait, c'est la réunion la plus longue que l'ICANN ait jamais connu parce qu'il y a sept jours officiels. Mais, étant donné la

manière dont les jours sont organisés, il va en fait falloir être très organisés parce que tout a été prévu de manière assez tardive.

Nous étions toujours en train de déplacer des séances hier. Donc, la réunion est assez souple. S'il y a des changements, nous vous tiendrons au courant. Il y aura d'ailleurs des modifications qui devront être faites. Donc beaucoup de choses à faire pendant la réunion et il sera donc très important de commencer à l'heure.

Vous savez que nous avons parfois l'habitude de prendre un peu de retard. À l'avenir, nous ferons tout notre possible pour commencer nos réunions même si tout le monde n'est pas présent. Par contre, il est très important de savoir qu'il faut être présent, c'est important. Donc, s'il vous plaît, faites attention au moment des pauses, du café, etc.

Pour ce qui est des bus, je sais bien que parfois on ne maîtrise pas tout mais bon, faites de votre mieux pour être à l'heure. Nous avons beaucoup de choses à faire, il y a beaucoup de choses qui sont en train d'être mises en place au sein de l'ICANN actuellement. Et il est très important que toutes les personnes qui font partie du groupe, surtout au niveau des régions de l'At-Large, comprennent les questions, puissent participer et puissent encourager les autres personnes des groupes à participer.

Il y a un certain nombre de documents qui a été envoyé au cours des 24 heures passées. Nous allons parler de ces documents. Nous vous demandons donc de lire tout ceci de manière à ce que nous n'ayons pas à répéter tout ce qui a été envoyé. Alors, je crois que Olivier est le premier ? Non ? C'est León. C'est León qui va donc maintenant présider la réunion. Je vous souhaite une excellente réunion. Je viendrai de temps à autres vous rendre visite. Amusez-vous bien.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup Alan. Je vois deux personnes.

ALAN GREENBERG : Excusez-moi, j'ai raté des mains déjà.

LEÓN SANCHEZ : C'était Sébastien et Olivier qui avaient levé la main.

ALAN GREENBERG : Olivier, allez-y, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Alan. Je souhaitais simplement vous informer que Sébastien avait levé la main, donc en fait il n'y a plus qu'une seule main.

ALAN GREENBERG : Je ne sais pas si vous avez entendu dire que Sébastien avait eu des problèmes avec son bus. Il est à l'arrière de la salle, il n'est pas allé voir le docteur malheureusement.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je voulais simplement poser une question. Est-ce que vous souhaitez que l'on utilise Adobe Connect ? À ce moment-là, il faut être sûr que tout le monde est sur Adobe Connect. Donc, ça c'est la question. Maintenant, je vais passer en français pour la deuxième chose dont je voulais parler.

Je souhaiterais préciser que, quand Gisella dit qu'il y a de la traduction en français et en espagnol, il va de soi, mais ça va mieux en le disant, qu'il y a une traduction en anglais. Cela veut dire que vous pouvez parler en français ou en espagnol, ce sera traduit dans les deux autres langues, y compris l'anglais et vice versa. Il y a trois langues qui se traduisent dans tous les sens. Donc il n'y a pas une langue qui est prioritaire sur les autres. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup Sébastien. J'imagine que vous avez tous mis votre casque, donc vous avez tout compris, n'est-ce pas ?

L'acoustique dans la salle n'est pas extraordinaire. Donc, simplement pour entendre, vous pouvez mettre votre casque, même si les gens parlent dans la bonne langue. Mais nous allons donc utiliser l'interprétation donc gardez votre casque et ne soyez pas surpris si quelqu'un prend la parole dans une autre langue.

Ce serait bien que les gens n'aient pas à dire, je vais parler en espagnol, et ensuite d'avoir à attendre trois minutes pour que chacun trouve son casque, ce n'est pas très pratique. Voilà, alors merci beaucoup, passez une bonne journée. Je vous verrai de temps à autres. C'est à vous León.

LEÓN SANCHEZ :

Merci beaucoup Alan. Donc, le point suivant dans notre ordre du jour, c'est de revoir rapidement ce que nous allons faire dans la semaine. Donc, je voulais que le personnel nous montre un petit peu quel est l'ordre du jour. Je crois que les personnes qui sont dans la salle l'ont sans doute déjà vu, mais ceux qui sont à distance n'ont peut-être pas encore eu l'occasion de voir un petit peu ce que nous avons prévu.

Alors, pour ce qui est du jeudi 3 novembre, nous aurons quatre sessions des dirigeants At-Large. Il y aura également un groupe de travail sur la révision d'At-Large. Pardon, excusez-moi, c'est

six séances. Il y aura les écoles sur la gouvernance également et... Attendez, excusez-moi, je suis un petit peu perdu là.

Alors, quatre séances sur les groupes de travail des dirigeants. Et ensuite, il y a la révision et donc, étant donné toutes ces séances, il faudra nous occuper de certaines questions. Donc, il y a la piste de travail numéro 2, le sous-groupe qui va parler de cette piste de travail, je crois que ce sera demain.

Pour ceux d'entre vous qui ne connaissent pas bien ce qui se passe au CCWG responsabilité et redevabilité, en gros, il s'agit donc de la deuxième phase du travail qui a été entrepris pour mettre en place la transition. La transition du rôle de l'IANA donc, surtout en ce qui concerne la transparence et la responsabilité.

Donc ce travail a déjà commencé, il a été lancé à Helsinki. Et, au cours des derniers mois, chaque sous-groupe a organisé différentes réunions sur les différents sujets et nous les passerons en revue demain. Nous entrerons à ce moment-là dans les détails. Donc, davantage de détails demain là-dessus.

Il serait également bien de vous familiariser avec les sujets du groupe de travail sur la piste de travail numéro 2. Il y a une page Wiki pour les sous-groupes de la piste numéro 2. Donc je vais demander au personnel d'afficher le lien à la page Wiki sur la piste de travail numéro 2 de manière à ce que vous puissiez

préparer vos questions, vous familiariser avec le sujet pour la séance de demain.

Ensuite, il y a la révision d'At-Large. Je crois que, de toute évidence, ce sujet nous concerne tous, nous tous qui sommes présents aujourd'hui. Nous sommes en train de revoir un petit peu ce qui se passe dans la communauté At-Large, de faire une révision, et nous avons au cours des mois passés, reçu un sondage auquel plusieurs personnes ont répondu. Je crois qu'il nous reste encore un peu de temps pour répondre à ce questionnaire. Donc j'encourage toutes les personnes qui n'ont pas encore remplies le questionnaire à le faire parce que ceci est crucial pour obtenir un meilleur résultat dans le cadre de la révision.

Donc, ceci constitue un des objectifs de notre travail au cours de cette réunion. L'idée est de mieux aider les personnes qui s'occupent de la révision à obtenir un meilleur résultat.

Autre sujet qui est également important pour la communauté At-Large, c'est les attentes des ALS. Vous savez qu'il y a des critères, des attentes des ALS qui ont été abordés au cours des mois passés et il serait bien, bien sûr, de pouvoir en arriver à une conclusion sur les attentes ALS.

Donc, ceci fait référence au travail qui a été fait par la communauté At-Large, c'est vraiment le cœur de notre travail

dans les différentes communautés. Ce sont les ALS qui forment notre communauté et les attentes sont donc un certain travail pour les utilisateurs. C'est pour cela que nous sommes là.

Nous allons revoir ces attentes des ALS et l'idéal, ce serait donc de pouvoir en arriver à un consensus sur ce que nous attendons des ALS. Donc, voilà pour ce qui est une présentation très générale des objectifs principaux.

Comme je vous l'ai dit, il y aura quatre séances aujourd'hui et nous allons également écouter le BCEC, le BMSPC et ce qu'ils font en termes de processus de sélection des membres du Conseil, le siège numéro 15 au Conseil pour la représentation ALAC. Et il y a deux équipes chargées de ce projet. Ils viendront nous faire une présentation. Il y aura une mise à jour sur la situation, où en sommes-nous là-dessus et qu'est-ce qu'il reste à faire.

Ensuite, il y aura une discussion avec Xavier Calvez qui nous parlera du budget de l'exercice fiscal 2018 et, bien sûr, notre vice-président Tijani Ben Jemaa nous parlera de ce sujet également. Et, ensuite, il y aura certains détails sur l'affirmation d'engagement.

Ensuite, pause déjeuner et nous reviendrons ici dans la salle, comme Alan le disait tout à l'heure, il serait donc bien que tout le monde soit à l'heure pour toutes les séances. Donc il y aura le

groupe de travail sur la révision de l'At-Large qui nous fera une mise à jour.

HEIDI ULLRICH : Bonjour à tous, bienvenus. Je voulais simplement vous informer de ce qui se passera pour le déjeuner aujourd'hui. Il y a une réunion du groupe de travail sur la révision de l'At-Large et donc, le déjeuner sera servi sous forme de buffet dans cette salle. Les membres de l'ALAC, les présidents et les secrétaires des RALOs sont invités à rester ici et à manger ici. Alors, nous demandons à ce que la priorité soit donnée aux membres du groupe de travail pour s'asseoir à la table.

LEÓN SANCHEZ : Merci Heidi pour cette précision. Alors, comme je le disais, il y aura le groupe de travail sur la révision de l'At-Large qui va se réunir et qui va donc parler de la révision en cours. Ensuite, il y aura notre troisième séance de la journée avec une mise à jour sur la révision de l'At-Large qui nous sera présentée par Holly Raiche. Et nous accueillerons nos amis du GSE et du DPRD avec Sally Costerton et son équipe je pense.

Donc la discussion est toujours très intéressante parce qu'ils sont vraiment amis de la communauté At-Large et ce sera très sympa de les avoir avec nous. Ensuite, nous avons notre séance

suivante, la séance numéro 4 avec des mises à jour des groupes de travail.

Il y aura renforcement des capacité, groupe de travail technologique, et toujours un petit peu les mêmes qui feront leur rapport sur les mises à jour diverses et variées. Ensuite, nous parlerons également d'un sujet qui peut sembler un petit peu épineux pour certains, la revitalisation des groupes de travail.

Il y a des groupes de travail qui sont un peu en stand by, en attente depuis un certain temps. Ils sont toujours vivants mais on souhaite un petit peu les ranimer. Le fait est qu'il n'y a pas eu énormément d'activités qui ont été entreprises. Et donc, c'est quelque chose qui vari bien sûr en fonction des besoins de la communauté. Mais, parfois, il y a un peu de confusion pour les gens qui arrivent dans la communauté At-Large la première fois, ils se disent, bon, il y a un groupe et ses dernières activités, ses dernières publications sur le Wiki datent d'il y a, je ne sais pas, 2 ou 3 ans, et bien cela prête un peu à confusion. Je crois qu'il est bon, il est sain, de penser à cette revitalisation ou alors à l'archivage de ces groupes.

Ensuite, mise à jour sur la transition IANA. La transition a eu lieu donc ce sera relativement court comme mise à jour. Ensuite, il y aura un aperçu de la base de donnée des ALS qui nous sera fait

par Ariel et Nathalie. Ensuite, mise à jour sur la mise en œuvre d'Atlas II avec les recommandation par Olivier Crépin-Leblond. Et enfin, tout ce qui est détail logistique par le personnel de l'ICANN.

Donc voilà un petit peu pour la présentation de ce que nous allons faire aujourd'hui et, bien sûr, comme le disait Alan, il y a beaucoup de choses à faire. Je ne pense pas que je vais passer en revue tous les jours de la semaine mais je voulais simplement mentionner le fait qu'il est important de souligner certaines choses pendant la semaine.

Par exemple, il y a le CCWG et la piste de travail numéro 2 pour demain. Il y a les attentes des ALS, il y a la réponse ALAC aux questions du conseil. Tout ça c'est demain. Il y a également la mise à jour CCT RT et la discussion avec le SSAC, avec Patrick Fältström qui viendra nous voir. Ensuite, nous parlerons de la sensibilisation et de la coopération, comparaison avec ALS et membres ccNSO. Et ensuite nous concluons la journée en parlant un petit peu plus des activités de la piste de travail numéro 2.

Samedi, nous avons la cérémonie d'ouverture, qui est toujours très intéressante. Et le premier sujet de haut intérêt sur la sensibilisation avec les SO et les AC. Et je crois qu'à ce moment-là, il serait intéressant d'écouter Satish parce qu'ils ont réussi à

faire des activités intéressantes en matière de sensibilisation dans la région APRALO.

Donc, ce serait bien de savoir un petit peu ce que vous avez fait Satish. Je crois que, puisque vous organisez cette réunion dans votre région, il serait bien d'avoir votre point de vue et ce que vous avez fait pour y arriver.

SATISH BABU :

Merci León. Premièrement je voudrais vous souhaiter tous la bienvenue en Inde et à Hyderabad. L'équipe de direction d'APRALO a beaucoup travaillé depuis de nombreuses semaines sur les différents programmes que nous organisons pour cette réunion à Hyderabad. Notre premier programme est le showcase d'APRALO qui est censé être tenu dimanche.

Ce showcase, comme vous le savez, est un événement de réseautage, avec le reste de la société civile, avec les différentes entités de ce secteur au sein de l'ICANN, avec la NPOC, avec les différents groupes de parties prenantes. Et on espère pouvoir vous fournir des opportunités de réseautage au cours de cette soirée, non seulement pour la communauté At-Large mais aussi pour l'ensemble de la communauté de l'ICANN qui s'occupe de la société civile.

Nous aurons également des spectacles musicaux, on aura également un petit cocktail. Vous savez qu'en ce moment en Inde, c'est la séance des festivals, on vient d'avoir le festival qui s'appelle Diwali, ce qui sera reflété au niveau de la restauration ou au niveau du décor de notre showcase. On a également travaillé sur différents programmes de sensibilisation avec les universités d'Hyderabad et des alentours. Il s'agit d'une ville connue au niveau de l'éducation. On a également tenu la première école de gouvernance de l'Inde ces trois derniers jours. Et il y a eu certains membres de l'ALAC et des membres d'autres secteurs de l'ICANN qui ont participé.

Il s'agit d'un programme qui a été un grand succès. On a connu un grand succès surtout entre les différents participants internationaux et tout s'est bien passé en termes généraux. Tout était dans le prévu. Voilà ce qu'on a fait ces derniers jours. Et on a aujourd'hui un programme de sensibilisation auprès de l'institut de technologie de l'Inde. Je sais qu'il y a des membres de ce comité qui y participeront. Il s'agit d'une institution de premier niveau en Inde et nous comptons nous y rendre pour parler de l'ICANN et des aspects technologiques tels que les IDN auprès des étudiants universitaires.

Demain après-midi, nous aurons encore une fois un autre programme de sensibilisation mais cette fois-ci il sera tenu ici au centre de conventions. L'idée est d'amener des étudiants des

différentes institutions à notre réunion. Il s'agit surtout des étudiants qui se centrent sur l'IT. Vous savez qu'on a un institut de technologies ici, IIIT il s'appelle, qui est lié à l'école de gouvernance de l'Inde également. Ils ont participé à cette initiative et ils vont nous rejoindre ici demain. Un nombre de nous qui sommes ici autour de la table allons nous adresser aux étudiants lors des séances de sensibilisation de demain.

Voilà les programmes que nous avons prévu pour la communauté et pour les différentes communautés locales et les différentes communautés de l'ICANN à partir de notre showcase. J'invite tous les membres de l'équipe de direction régionale de l'ALAC, d'At-Large, si vous avez besoin d'aide pour vous déplacer ou si vous voulez notre collaboration, faites-le nous savoir, on viendra vous aider. Merci

LEÓN SANCHEZ :

Merci Satish, merci de nous accueillir ici dans la région APRALO en tant que dirigeant APRALO. C'est un grand plaisir d'être ici dans votre région. Comme vous le savez nous avons une nouvelle structure de réunion et nous voilà réunis dans le cadre de cette première réunion C. C'est la première réunion C.

HEIDI ULLRICH : En termes officiels, il s'agit de la réunion générale annuelle. Donc je pense que A, B et C ne seront plus les noms des différentes réunions. Cette réunion s'appelle maintenant réunion de l'Assemblée générale, réunion générale annuelle.

LEÓN SANCHEZ : Racontez-nous en un peu plus.

HEIDI ULLRICH : Il s'agit de la réunion générale annuelle, il s'agit de la plus longue réunion des trois, la plus longue des trois réunions annuelles que nous tenons. On a un format d'ordre du jour pour les réunions d'At-Large qui a été renouvelé. Comme vous voyez sur l'écran, on a ici un aperçu de toutes les réunions.

Je viens de partager le lien aux sessions d'aujourd'hui, aux séances d'aujourd'hui sur le chat d'Adobe Connect. Pour ceux qui ont participé à d'autres réunions de l'ICANN auparavant, vous allez voir que l'ordre du jour est un peu différent.

On a changé l'air de ces ordres du jour. On a les trois langues, anglais, français et espagnol pour l'ordre du jour mais ce qu'on a fait sur la version en anglais était d'ajouter d'autres informations au niveau des modérateurs des séances, qui va animer ses réunions, qui sont les responsables du personnel de l'ICANN, de ses séances. Et on a également ajouté une autre

colonne concernant les informations supplémentaires et les objectifs pour que vous ayez une idée plus claire des cibles des différentes séances.

Tout cela sera complété à mesure que l'on avance. Donc, sur cette nouvelle colonne de résultats aux prochaines étapes, nous allons ajouter les résultats des discussions. On sentait que c'était utile pour vous, pour vous permettre de mieux suivre les résultats de chaque séance et les actions à suivre à partir de chaque séance.

Pour ce qui est des prochaines étapes, nous avons également accordé avec les directions que les actions à suivre seront résumées de manière concrète en disant qui est le responsable de chaque action à suivre et quelle est la date avant laquelle on devrait compléter cette action à suivre.

Donc le personnel demandera au président de chaque séance de nous expliciter ces actions à suivre suivant ce format. J'espère qu'on aura tous une idée claire sur les actions à suivre, les prochaines étapes, une fois que la réunion sera finie à partir de ce nouveau format d'ordre du jour.

Sur ces pages des ordres du jour, vous allez voir qu'il y a différents onglets pour anglais, français et espagnol en haut de la page. Merci.

LEÓN SANCHEZ : Merci Heidi. Ces informations sont vraiment très utiles, comme d'habitude. Cela dit, je pense qu'on a donc déjà passé en revue l'ordre du jour des activités que nous allons tenir au long de la semaine. Mais nous avons d'autres points de l'ordre du jour pour cette séance et je passerai donc la parole à mon collègue Olivier Crépin-Leblond qui nous présentera le point suivant de l'ordre du jour qui est une mise à jour des prochaines étapes et des nouveaux gTLDs. Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci León. Il me semble que cette réunion nous donne maintenant la possibilité de discuter des questions de politiques pendant les prochaines 45 minutes. On se dit d'habitude qu'on a jamais le temps de discuter des questions de politiques et les processus et les politiques des nouveaux gTLDs sont l'un des projets en cours depuis un nombre d'années, depuis le lancement de ces nouveaux domaines de premier niveau générique qui ont été lancés. On a commencé à discuter de la question il y a un nombre d'années et on travaille sur les séries ultérieures potentielles qui pourraient suivre.

Pour expliquer un peu où on en est, quel est l'état de situation. Que je sache la plupart des nouveaux gTLDs de cette série ont déjà été déployés. Il en reste bien sûr certains qui sont coincés

soi-disant dans des positions spécifiques, il y en a qui ont été opposés et qui n'ont pas beaucoup avancés. Il y a très peu d'informations au niveau de ces domaines de premier niveau géographique qui n'ont pas pu avancer. Je pense, et que je sache, qu'il y a des négociations entre l'ICANN et les candidats en ce moment. Il y a certains gTLDs ou certaines candidatures qui ont été acceptées et puis par la suite rejetées.

Ce sont des cas isolés bien sûr mais dans la plupart des cas, les nouveaux gTLDs ont été publiés et d'ailleurs, certains des candidats ont même obtenus l'autorisation de lancer leurs nouveaux gTLDs, leurs nouveaux noms de premier niveau générique. Et je vous rappelle sur ce point-là qu'il y a un outil qui existe, qui est disponible sur le site web de l'ICANN, qui vous permettra de saisir tout type d'acronymes.

L'acronyme soupe est très populaire dans cette région du monde. Donc vous pouvez changer l'acronyme pour voir quel est vraiment la définition ou ce que représente cet acronyme. C'est la manière de suivre cette séance parce que je vais mentionner beaucoup d'acronymes. Il y a des candidats qui ont envoyé leur dossier, qui ont obtenu l'autorisation de lancer leurs nouveaux gTLDs mais des fois, ce n'était pas le cas dans leur région. Il faut savoir que la plupart des coûts de ce processus de candidature des nouveaux gTLDs correspondent aux efforts de marketing, de mercatique.

Il faut vendre les noms de domaine et les registres ne vendent pas directement les noms de domaines. Il faut qu'ils passent par des bureaux d'enregistrement et cela implique bien sûr la conclusion d'un nombre de contrats pour chaque TLD avant de pouvoir le vendre.

Je ne sais pas très bien quel est l'état concernant les noms de domaines géographiques. Je sais qu'il y a un nombre de ce types de domaines qui ont été lancé, qui ont connus de bons résultats. Il y a d'autres noms de domaine qui sont à différentes étapes. Mais, lorsque l'on considère la série actuelle, en ce qui nous concerne, on n'a rien de concret à faire sauf que de participer à la révision de la série actuelle. J'espère qu'on pourra faire cela et qu'on pourra le discuter autour de cette table jusqu'à 10h30.

On parle donc de révision. Il faut savoir qu'il y a deux processus à l'heure actuelle qui s'occupent de cette question. Il existe deux processus principaux, il y a un processus supplémentaire que nous allons également aborder. Donc, j'explique quels sont les différentes processus.

D'une part, on a la confiance des consommateurs, c'est l'équipe CCT RT. C'est une équipe de révision de confiance et du choix des consommateurs. Il s'agit d'une révision qui était mandatée par l'AOC à partir du lancement des nouveaux gTLDs. On a deux personnes qui appartiennent à ce comité, il s'agit d'un petit

comité intégré par des membres des différents secteurs de l'ICANN. Nos deux membres au sein de ce comité sont Carlton Samuels et Kaili Kan.

Vous verrez qu'aucun des deux n'est présent en raison du bon travail de programmation de l'équipe de travail CCT RT qui tient sa séance en simultanée avec notre séance de travail. En ce moment, ils travaillent sur ce qui leur reste à faire.

Ils ont déjà partagé certaines de leurs idées sur leur liste de diffusion. Vous aurez sans doute lu cela sur la liste de diffusion au cours des dernières deux semaines. Comme León disait, ils vont venir nous voir pour nous faire part de ce qui a été accompli ici à Hyderabad. Mais l'idée pour nous est de voir ce qu'on voudrait leur indiquer de faire demain.

Je pense que c'est demain que l'on va voir Kaili et Carlton. On n'aura pas une heure complète avec eux, on n'aura que très peu de temps donc on devrait peut-être savoir où on en est, avoir une idée claire de l'état de situation. Donc voilà déjà un groupe de travail.

D'autre part on a le processus d'élaboration des politiques, autrement connu comme PDP, qui s'occupe des procédures pour des séries ultérieures des nouveaux gTLDs. Il s'agit d'un PDP de la GNSO, d'un groupe de travail de la GNSO, l'Organisation de soutien aux noms génériques.

On a un nombre de personnes autour de la salle, j'en vois une qui hoche la tête d'ailleurs, qui probablement appartient à ce groupe de travail, j'imagine qu'elle y appartient, j'imagine qu'elle ne peut pas résister d'y participer. Et, ce groupe de travail est dirigé par... Pardon, la CCT RT est dirigée par Jonathan Zuck, qui appartient à la GNSO, et le groupe de travail chargé du PDP pour les séries ultérieures des nouveaux gTLDs est présidé par Avri que vous connaissez bien.

C'est bon, pardon. J'avais une note à prendre. Donc, on a d'autres personnes comme je disais qui suivent ce groupe de travail sur le PDP pour les séries ultérieures des nouveaux gTLD. Il est important de retenir qu'ils avancent, c'est cela qui est important. Il s'agit du groupe qui décidera de la possibilité d'avoir une série ultérieure de nouveaux gTLDs et d'abord, de répondre à tout ce qui a été soulevé par le groupe de travail CCT RT et par tous les autres groupes de travail qui ont travaillé jusqu'à maintenant. On verra comment fonctionne un PDP dans quelques minutes. Je pense qu'il est important de savoir également quelle est la procédure à suivre si vous voulez vous impliquer au travail de politique.

Troisièmement, en même temps, on a un autre projet qui s'occupe des mesures, ou de ce qui est en ce moment développé pour pouvoir faire le suivi de la concurrence, des indicateurs qui

permettent de mesurer la croissance au niveau des choix en matière de gTLDs.

Il y a récemment eu une période de consultation publique qui a été ouverte où nous avons eu la possibilité de nous exprimer au sujet de ces points-là. Il y a un groupe de travail donc qui s'occupe de ces indicateurs et qui va se réunir ici à Hyderabad pour considérer s'il y a un meilleur moyen de mesurer tous ces critères.

Est-ce que l'on a besoin d'autres sondages, d'autres initiatives ? Donc, ils auront tous ces graphiques circulaires pour voir si la confiance des consommateurs, le choix des consommateurs, la concurrence, si tout cela a augmenté. C'est donc cela qu'ils ciblent. Il n'y a pas beaucoup de participants au sein de ce groupe de travail.

Si cela vous intéresse, faites-le moi savoir, je vous mettrai en contact avec les bonnes personnes pour que vous puissiez y participer. Comme vous savez très souvent, ce que vous suivez va déterminer votre réponse. Il est donc important de faire le suivi d'autant de travail que possible pour savoir répondre aux différentes questions.

Kaili Kan a envoyé des notes hebdomadaires à notre liste de diffusion. Je viens de retracer les dernières deux notes. Le 21ème appel a eu lieu le 20 octobre, on a discuté des résultats

préliminaires au niveau de la participation du marché, la structure, les bénéfices des consommateurs finaux, les quotas de concentration, les rapports, les TLD de marque, la composition des bureaux d'enregistrement, la concurrence avec les registres. Parce que certains registres ont également la possibilité d'avoir leur propre bureau d'enregistrement.

Ils ont également participé à la rédaction de certains documents. On a discuté de deux questions pour la piste sur la concurrence. Ils ont également travaillé avec ces sous pistes au sein de leur groupe.

Ils ont discuté de la protection des consommateurs, des différents papiers blancs, des documents préliminaires, quelle est l'importance de pouvoir avoir des séries ultérieures de nouveaux gTLDs, ce qui est une question à discuter. Est-ce que la confiance des consommateurs s'est améliorée depuis le lancement des nouveaux gTLDs ? Et puis, le programme des nouveaux gTLDs a-t-il mis en place des mécanismes pour garantir la sécurité et la confiance des consommateurs ? Et pour assurer la protection de la vie privée des consommateurs ?

Le 26 octobre, il a publié sa dernière note qui partageait avec nous les résultats préliminaires, les résultats de haut niveau au niveau de la confiance et de la concurrence, les résultats concernant les sujets qui ont été discutés avant Hyderabad et

l'ordre du jour suggéré et rédigé pour Hyderabad. Donc, ils s'étaient bien préparés pour se rendre ici, à Hyderabad, et on aura d'autres informations lorsqu'on les verra.

À ce point-là, je voudrais vous donner l'occasion de poser des questions, si vous en avez, de pouvoir faire des commentaires au sujet du travail qui est en cours au sein de ce groupe de travail. Vous avez déjà lu les inquiétudes de Kaili et de Carlton. Ils ont exprimé une inquiétude concernant le fait que la portée du CCT RT pourrait être restreinte, limitée, d'une façon telle que la révision générale puisse sembler être meilleure que ce qu'est la situation réelle.

Cela est important bien sûr parce que lorsque l'on a une portée plus étroite, on peut choisir ce qui nous arrange et ne pas inclure ce qui pourrait être un peu plus polémique.

Le travail de cette équipe de révision va s'intégrer au PDP et il y aura beaucoup de pression sur cette équipe de révision pour qu'elle conclue son travail d'ici peu. Ils n'auront pas vraiment beaucoup de temps parce que le CCT va devoir adopter, intégrer ce travail de leur groupe de travail.

Cheryl, il va falloir que vous m'aidiez pour ajouter davantage de sigles à ce que je dis parce que tout le monde me comprend. Je vois Barrack qui souhaite prendre la parole, et Tijani aussi, pardon, j'étais en train de lire le mail. Je commence par Tijani

parce que je sais qu'il était déjà en train d'essayer d'attirer mon attention depuis un moment et puis Barrack. Merci. Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Olivier. Je suis sur Adobe Connect, je lève la main sur Adobe Connect comme proposait Sébastien. Je pense que c'est la meilleure manière de voir l'ordre de la liste d'intervenants. Et cela permettra également d'assurer que tout le monde pourra prendre la parole. Olivier vous avez déjà présenté à peu près ce qui se passe au niveau des nouveaux gTLDs, il y a beaucoup de travail en cours, tout en simultané.

Et vous avez dit quelque chose avec laquelle je ne suis pas d'accord. Vous avez dit, le travail va décider. Les groupes de travail ne décident pas, les groupes font des propositions qui sont soumises à consultation publique et qui par la suite sont présentées au Conseil d'administration. Bien sûr, leur travail est très important.

Il faut qu'on y participe, qu'on influence les résultats des propositions à travers notre participation. Comme vous le savez, il y a beaucoup de pression des registres et des bureaux d'enregistrement qui espèrent vraiment qu'il y ait une autre série, une série ultérieure de nouveaux gTLDs. Et en tant qu'utilisateurs finaux, notre avis était toujours qu'il fallait

attendre la fin des révisions pour décider de cela. Il faut donc avoir une conclusion au niveau des travaux qui sont en cours avant de pouvoir décider s'il devrait y avoir une série ultérieure de nouveaux gTLDs ou pas. Je pense que notre participation devrait être améliorée, je suis d'accord avec vous. Le groupe de travail est très important mais il faut également participer aux travaux sur les indicateurs qui sont en cours.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Tijani. Tijani, vous n'étiez pas d'accord avec le fait que le groupe de travail allait prendre une décision. Bien sûr, ils vont formuler des propositions qui seront présentées pour consultation publique. Par la suite, ils vont évaluer les résultats de la consultation publique, ils vont rédiger de nouvelles propositions mais ce sont des politiques suggérées par le groupe de travail. C'est le groupe de travail qui va formuler ses propositions de politiques et c'est sur ces politiques que la GNSO va voter.

Si la GNSO vote dans l'affirmative et décide de soumettre cela à la considération du Conseil d'administration, vous allez voir que c'est finalement le groupe de travail qui a décidé. On a beaucoup discuté du fait que le Conseil d'administration ne suit pas toujours les propositions de politique. Il faut qu'on s'occupe de cela et c'est justement sur ces initiatives qu'il faut que l'on se

concentre. J'ai donc maintenant Sébastien, et par la suite Barrack. Sébastien, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Ce que vient de dire Tijani et la demande insistante d'une participation accrue des utilisateurs finaux dans tous ces processus est absolument indispensable. Le problème est : où est le savoir et, si le savoir est dans les mains de quelques uns, ces quelques uns ont du mal à se couper en 36 pour tout faire.

Mais je voudrai insister sur le fait que si vous n'êtes pas aujourd'hui au courant, informé, mais que c'est un sujet qui vous intéresse, je suis sûr qu'on peut trouver des moyens de vous former, vous informer. Et ce serait une bonne façon d'investir votre temps.

Une chose que j'aimerais bien voir, ce sont les cinq points que les utilisateurs finaux veulent défendre bec et ongles dans ce système. Parce qu'on peut nous entraîner sur pleins de chemins. Un des chemins sur lequel on est en train de nous entraîner c'est de dire : « oh, mais finalement, les entreprises qui déposent des extensions en leur nom, pourquoi pas, c'est moins embêtant ». Mais nous, utilisateurs finaux, de quoi nous avons besoin ? Qu'est-ce que nous avons demandé déjà dans la précédente ouverture de propositions ?

Je pense qu'il y a deux choses qui étaient essentielles et qui ne sont pas arrivées, trois choses pardon. La première c'est qu'il y ait des candidatures dans l'ensemble des régions, et donc aujourd'hui il y a des régions qui sont moins bien servies, et je ne vais pas expliquer aujourd'hui pourquoi mais il y a des régions qui sont moins bien servies. Qu'est-ce que l'on fait spécifiquement pour ces régions pour être mieux servies ?

La deuxième c'est : tout a été fait pour que les extensions déposées par des communautés ne soient pas possibles. Et quand vous lisez un certain nombre d'interventions de gens qui disent « ben oui, j'ai participé à la définition de ces besoins-là parce que je savais que je serai en concurrence avec eux plus tard et donc je ne voulais surtout pas qu'ils aient une prédominance sur moi ». Donc, comment est-ce qu'on fait en sorte que les communautés, les vraies communautés, puissent avoir leurs extensions sans être extorquées par quelques uns qui ont plus d'argent ?

Et, la troisième série qui est aussi un des éléments qui me semble être utilisée et importante, est qu'est-ce qu'on fait pour les extensions géographiques ? Parce que celles-là servent nos communautés et ce serait bien qu'elles servent nos communautés locales de façon plus ouverte que lorsque le grappin est là aussi mis sur des gens qui ont plein d'argent.

J'ai juste donné quelques exemples mais je pense que notre travail à nous, plutôt que de suivre tout ce qui se fait, ce serait de définir quels sont les cinq points que l'on veut que l'ensemble de nos représentants défendent bec et ongles dans ces groupes de travail. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Sébastien.

BARRACK OTIENO : Merci Olivier. Barrack Otieno, AFRALO. Je voulais simplement ajouter des commentaires à partir des expériences que j'ai eu cette année. J'ai organisé une séance de formation pour un nombre de revendeurs et bureaux d'enregistrements à Nairobi, au Kenya, et je me suis rendu compte que 60 participants qui étaient présents au sein de la salle, sur ces 60 participants, il n'y en avait que 3 qui connaissaient les processus de l'ICANN ou qui comprenaient ce qu'était l'ICANN.

Il était donc intéressant de voir qu'il y avait de grands revendeurs qui étaient dans la salle et le fait qu'ils ne comprenaient pas l'ICANN m'a fait réfléchir à ce qu'ils vendent. Je me demande ce qu'ils vendent s'ils ne comprennent pas l'écosystème ou l'environnement de l'ICANN.

J'ai donc tiré la conclusion qu'il faudrait qu'à travers nos réseaux d'ALS il faudrait qu'on diffuse davantage d'informations concernant l'ICANN. Parce qu'à moins que les revendeurs comprennent l'écosystème de l'ICANN, ils ne pourront jamais vendre les bons produits, ils auront des problèmes avec le programme des nouveaux gTLDs.

Donc, il s'avérerait utile et souhaitable de reconsidérer le processus de partage d'informations avant de passer à la question de considérer la possibilité d'avoir des séries ultérieures de nouveaux gTLDs et de voir que la communauté comprenne ce qu'est le programme. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Barrack. Je voulais discuter de tout cela avec vous pour pouvoir ajouter aux questions que l'on pourrait avoir à poser au Conseil d'administration lors de notre réunion avec eux cette semaine. Il serait peut-être convenable de soulever certains points auprès du Conseil d'administration. D'ailleurs Sébastien a déjà mentionné trois de ces points qu'il faudrait que l'on adresse et je voulais vous demander à tous qui êtes ici quelles seraient ces questions à votre avis. On n'a pas pu voter ou voir à peu près quel est l'avis de la salle concernant ces questions là.

Cela fait un nombre d'années qu'on commence à voir qu'il y a un manque de participation au niveau de certaines régions et qu'on

a reçu très peu de candidatures d'au moins deux des cinq régions. La région africaine et la région sud américaine ont présenté très peu de candidatures par rapport aux autres régions.

Il y en a qui ont dit que la prochaine série devrait se concentrer uniquement sur ces régions là. Je me demande ce que vous en pensez. Est-ce que l'on soutient cela ? Est-ce que la prochaine série devrait se concentrer exclusivement sur ces régions là ou soutenez-vous d'autres idées disant que peut-être la prochaine série devrait promouvoir ces régions sans être exclusive à ces régions là ?

Ou devrait-on, choix C, il ne doit pas y avoir une nouvelle série. Je sais qu'il y en a qui pensent que ce n'est pas convenable d'avoir une nouvelle série. Donc, Vanda Scartezini est la prochaine sur la liste d'intervenants et je continuerai avec la liste. Vanda, vous avez la parole.

VANDA SCARTEZINI : Merci. Ce que nous voyons dans notre région, et je suis impliquée dans ces nouveaux gTLDs depuis la première série. Deux choses importantes. Premièrement, le manque de connaissance, ça c'est pas nouveau, mais une des choses sur lesquelles nous nous concentrons actuellement, c'est en

particulier les nouveautés. Il y a beaucoup de problèmes au niveau des bureaux d'enregistrement.

Et je n'ai pas vraiment vu de discussions, même dans notre groupe. J'ai envoyé des mails pour les procédures ultérieures auprès de la GNSO, mais les bureaux d'enregistrement ont beaucoup de problèmes. En ce qui concerne les chaînes, les nouvelles chaînes qui se concentrent sur les communautés. Pourquoi ? Le problème est que ces chaînes des communautés doivent en fait faire l'objet de demande des candidats, des utilisateurs généraux. Ils doivent s'identifier comme membres de ces communautés. Et, ceci veut dire que, dans le cadre du processus des bureaux d'enregistrement, il faudra donc interrompre le processus automatique. Et personne ne veut le faire.

Donc, la plupart des candidats des communautés sont confrontés à ce type de problème. Et je crois que c'est quelque chose qui, non seulement à l'avenir devra être un petit peu solutionné pour que l'on puisse y arriver. Il faut absolument résoudre ce problème avant de passer à la nouvelle série parce qu'il y a beaucoup de nouveau gTLDs qui existent et les gens ne peuvent pas vraiment se porter candidat parce que les bureaux d'enregistrement ne sont pas intéressés par ces communautés, ne souhaitent pas les servir. C'est ça la réalité.

Alors, une des solutions dont j'ai eu l'opportunité de parler au sein du forum avec les membres du Conseil d'administration lors de la réunion précédente, c'était peut-être d'avoir des opérateurs de registre des communautés qui puissent avoir l'opportunité d'avoir leur propre bureau d'enregistrement. Donc, il y a beaucoup de choses qui doivent être réfléchies, sur lesquelles il faut se concentrer parce que c'est justement un problème de préjugés par rapport aux communautés elles-mêmes. Donc ça c'est la première chose.

J'ai donc été impliquée dans un questionnaire, un sondage auprès de la région. Étant donné le manque d'informations parce qu'il s'agit d'une région qui est mal desservie, étant donné le manque d'informations, le manque de connaissances par rapport à la première série, pratiquement toutes les personnes que j'ai contacté directement à l'exception d'une seule personne dans le cadre d'un entretien pour ma région sont intéressées. Elles sont intéressées par un nouveau nom.

Donc il nous faut absolument faire l'équilibre entre ces situations. C'est évident. Que ce soit l'Afrique, l'Amérique Latine, il y a vraiment un manque de participation, il y a un manque de connaissances, un manque d'informations, il n'y a pas de promotions. Donc, il y a beaucoup de choses qu'il nous faut réparer avant d'aller plus loin. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Vanda. Il y a beaucoup de personnes qui souhaitent prendre la parole, Sean Tijani, León, Sandra et Sébastien. Alors, nous allons commencer par Seun Ojedeji. J'utilise en fait la carte et la liste sur Adobe donc vous pouvez prendre la parole Seun.

SEUN OJEDEJI : Je crois qu'une des préoccupations principales pour moi a trait à la manière dont s'est développé le programme des nouveaux gTLDs. Lorsque je regarde les statistiques, le statut des statistiques des candidatures, je n'arrive pas vraiment à voir quel est le statut par rapport à ce qui a été délogué et leurs performances. Y a-t-il des sites, des moyens de faire le suivi de la performance ?

Parce que moi j'ai l'impression que c'est uniquement une question d'argent mais on ne voit pas l'impact sur les gTLDs. Personnellement, il me semble qu'il faudrait vraiment déterminer ce qu'il se passe, est-ce que cela vaut vraiment la peine de continuer à créer des chaînes qui ensuite ne sont pas nécessairement utilisées ? Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Seun. Les données sur la série actuelle ont été affichées et soumises à consultation publique. Donc, je mettrai un lien dans Adobe Connect. Tijani Ben Jemaa, vous pouvez y aller.

TIJANI BEN JEMAA : Est-ce que je parle français ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Tant que c'est interprété, c'est bon vous pouvez. En fait, je prépare juste les personnes à mettre leur casque.

TIJANI BEN JEMAA : Pour répondre à ta question concernant les régions mal desservies, nous n'avons pas demandé de faire une restriction de la prochaine étape pour ces pays là, nous avons demandé de faire une étape dédiée aux régions mal desservies. Dédié dans le sens des frais de dossier, dans le sens aussi des soutiens administratifs et juridiques, aussi dans le sens d'un outreach très large, dédié parce qu'une étape normale ne serait pas utile. Même si on fait une restriction, on dit uniquement pour les pays mal desservis.

Il faudrait qu'il y ait une étape dédiée à ces régions-là mais avec des conditions spéciales comme je l'ai dit. C'était la proposition

qu'on avait faite. Je sens et je remarque que ça ne fait pas son chemin, que les autres communautés, particulièrement bien sûr les registres ne l'entendent pas de cette oreille, ça n'a pas l'air d'ailleurs, même dans le groupe de travail dans lequel tu es, cette proposition ne va pas très bien, n'est pas bien reçue.

Alors qu'est-ce qu'on doit faire dans ce cas-là ? J'étais dans le groupe de travail avant que tu y ailles et je n'y suis plus maintenant. On a réussi à inscrire la question de ces pays-là, de ces régions-là dans la liste des points qui devaient être traités.

Et maintenant, il faudrait que lorsqu'on traite ce point-là, qu'on aille directement au but, qu'on explique que si on rentre dans un round normal, il n'y a aucune chance pour ces régions-là qu'ils aient la possibilité d'avoir des TLDs acceptées. Parce qu'ils n'ont pas les moyens de faire la concurrence avec les riches, avec les commerciaux, etc.

Donc, je pense que pour ce point-là, nous avons du soutien, il n'y a pas que nous qui demandons ça, certains pays sont avec nous, du GAC, il y a aussi d'autres parties de la communauté qui pensent la même chose. Donc je pense qu'il faudrait qu'on fasse plus d'outreach concernant ce point-là, travailler avec les autres parce que tous seuls, on ne va pas pouvoir y arriver. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Tijani. La prochaine personne à parler est León Sanchez.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup Olivier. Je vais être bref. Je ne pense pas que nous ayons tous les éléments pour appuyer ou pour rejeter cette nouvelle série de gTLDs. Je crois qu'il nous reste encore à améliorer la performance et, comme l'a dit Seun, il n'y a pas suffisamment de données pour l'instant pour réellement évaluer ce qu'ont fait les nouveaux gTLDs et s'ils correspondent réellement à l'objectif pour lesquels ils avaient été créés.

Et donc, je crois que cette analyse, si effectivement il y a une nouvelle série de gTLDs, je crois que la nouvelle série doit être dédiée aux régions mal desservies mais ces régions mal desservies doivent avoir des critères spécifiques de manière à appuyer leur participation dans l'espace des noms de domaines.

Donc je crois qu'il nous faut être aussi inclusifs que possible tout en reconnaissant les différents acteurs. Voilà ce que je voulais dire. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup León. Andre, je vais vous passer la parole parce que c'est une réponse directe.

ANDRE KALASHNIKOV : Je vais être bref. Je me souviens qu'il y a un certain nombre d'années, avant la nouvelle série, la série des nouveaux gTLDs, il y a eu une question relative aux régions mal desservies et on en a parlé au sein de la GNSO. Il serait utile de revenir là-dessus, de relire ce qui avait été dit, ce qui avait été déclaré. Il y a eu donc une question sur la pertinence justement. Il y avait déjà une question qui avait été faite, il y a déjà eu beaucoup de choses qui ont été faites par le passé donc pas besoin de réinventer la roue.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, c'est vrai, mais ça n'a pas fonctionné, apparemment ça n'a pas fonctionné alors pour certaines raisons effectivement, pour certaines raisons très importantes. León vous avez mentionné l'idée des critères spécifiques. Il y avait un programme de candidature. Donc, d'autres critères, je ne sais pas ?

LEÓN SANCHEZ : Je crois que les critères de soutien aux candidats n'ont pas bien fonctionnés, ne se sont pas déroulés comme prévu donc il faudrait analyser ce qui a mal fonctionné. Donc ce qui ne s'est pas bien passé lors de la première série, il faut savoir le solutionner pour les séries suivantes.

Oui, il y a eu des dispositions par rapport à ça mais, de toute évidence, ça n'a pas fonctionné. Donc, avec l'expérience que

nous avons par rapport à cette première série, nous devrions pouvoir mettre en place une révision de ces critères et les améliorer de manière à ce qu'ils correspondent mieux à l'objectif qu'ils ont.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci León. J'ai pas mal de personnes sur la liste. Tijani, est-ce que c'est une réponse directe par rapport à ce qui a été dit ? Excusez-moi pour les personnes qui attendent patiemment dans la liste, ce sera fini après pour les perturbateurs.

TIJANI BEN JEMAA : Désolé de reprendre la parole mais c'est simplement pour dire que la proposition dont j'ai parlé, donc d'avoir une série dédiée, c'était en fait le résultat justement de l'échec du programme de soutien au candidat. Étant donné, justement parce que je faisais partie de ce programme, étant donné que ce programme avait des conditions très dures, personne n'a réussi à rentrer. En fait il y a eu un résultat à zéro. Je ne sais pas si vous savez. Donc, le programme de soutien aux candidats c'était bien, c'était une bonne idée mais c'était tellement dur, parce qu'en fait il y avait des personnes qui étaient contre ce programme et l'idée, c'est en fait qu'on ne joue pas avec ce système. Parce que le résultat était de zéro, il faut bien le savoir.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Tljani. Nous avons Sandra Hoferichter, Sébastien Bachollet, Mona Al Achkar, Maureen Hilyard, et Yrjö Lansipuro. Je crois que c'est ce que nous allons faire pour les 15 minutes à venir. Donc Sandra Hoferichter, vous avez la parole.

SANDRA HOFERICHTER : Merci Olivier. Je n'ai pas été très impliquée dans le programme des nouveaux gTLDs mais je regardais, j'observais un petit peu de loin et j'ai beaucoup d'amis qui sont très actifs dans ce programme et, d'une manière générale, je crois que le programme des nouveaux gTLDs représentait une nouvelle valeur pour l'Internet. Mais il va falloir qu'il évolue, qu'il soit mieux accepté par les régions du monde entier. Mais il faut quand même être honnête, ça n'a pas bien réussi.

Les nouveaux gTLDs qui existent, qui sont en ligne, je ne sais pas si c'est vraiment une réussite. Il y en a qui fonctionnent bien mais pas beaucoup. Donc, faut-il prendre le risque ? Je crois que dans certaines régions il n'y a pas une bonne connaissance, cela a déjà été dit. Barrack a dit que les gens ne savent même pas comment cela fonctionne, à quoi cela correspond. Donc, avec toutes ces conditions en place, oui, certes il faut faire davantage de sensibilisation. Mais il y en avait eu de la sensibilisation, je crois qu'on avait eu pas mal de choses avec les roadshow, les

tournées, les visites dans les pays, etc. Est-ce qu'on aurait pu en faire plus ? Certes, mais je crois qu'il y a eu quand même pas mal d'efforts qui ont été mis en place. Et donc, moi je serai vraiment contre créer une série uniquement pour les régions mal desservies. C'est hors de question.

Mais même pousser trop et dire, oui, vous devez, c'est bien il faut le faire, je ne sais pas. Parce que dépenser 400 000 dollars dans une région mal desservie c'est quand même beaucoup d'argent donc c'est un risque financier. En tout cas, c'est mon point de vue.

Je pense que pour la deuxième série il y aura de grandes sociétés qui se rendent compte que c'est une bonne chose d'avoir son propre gTLD, d'avoir son propre environnement numérique. Donc son propre environnement pour sa société c'est une bonne chose pour eux et je pense que c'est ce qui va se passer lors de la deuxième série. Peut-être que certains des gTLDs seront une bonne chose mais après il y a la question de la performance. Pour certains ça va, mais pour d'autres ce n'est pas vraiment une réussite.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Sandra. Est-ce qu'on pourrait afficher l'indice de santé du marché, ce serait bien d'avoir les informations à l'écran puisqu'il

y a un lien vers l'indice de santé du marché. On peut également passer à la page 4 de ce rapport.

Alors, Sandra, effectivement vous avez raison, est-ce que c'est en fait une mise en échec automatique des régions mal desservies si justement les gens ne sont pas au courant de ces nouveaux gTLDs et si, en fait, cela ne représente qu'un investissement qui ne mène à rien ? C'est une bonne question. Alors, nous avons maintenant Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup. J'ai malheureusement pas pu être là tout le temps dans ce qui a été dit donc je vais essayer de ne pas répéter. Je pense qu'une des questions est que l'on a accusé le programme de soutien, les spécificités sur les communautés. Vous allez, comme ils disent en anglais « game the system ». Mais regardons les choses en face, qui est-ce qui a « game the system » ?

Les gros, ceux qui ont déposé 300 applications, ceux qui ont fait en sorte de déposer des applications pour pouvoir échanger des positions. Je te vends mon TLD, tu me vends le tien. Ou je te donne 500 dollars pour que ce soit moi qui m'en serve, ou 500 000 millions ou 1 million, ou peut importe.

Et moi je vais prendre le suivant et quand vous regardez certains de ceux qui ont posé des candidatures, où est-ce qu'ils ont fait de l'argent ? C'est ni en déposant leur candidature, ni en faisant fonctionner une extension. C'est en participant au marché entre les deux. Et qui est-ce qui a pu faire ça ? Ceux qui avaient beaucoup d'argent. Et donc tous les autres sont à la porte et c'est pour eux qu'il faut qu'on ouvre la porte.

Attention de ne pas dire, si on ouvre dans une région. Parce que si vous remarquez, dans les précédentes candidatures, il y avait des entreprises américaines essentiellement qui ont déposé des candidatures dans d'autres régions. Pourquoi ? Parce qu'ils savaient qu'à un moment donné on allait faire un tour par région et que s'ils avaient des pieds dans d'autres régions, ils avaient plus de chance d'être au sommet au moment où on ferait un tour du monde pour savoir quelles étaient les premières applications qu'on allait prendre.

Donc, il y a des gens qui ont beaucoup réfléchi à tout ça. Maintenant nous, qu'est-ce qu'on peut faire ? C'est bien réfléchir à comment est-ce qu'on fait en sorte qu'on ouvre la porte aux extensions dont les utilisateurs finaux ont réellement besoin ? Et, excusez-moi, c'est pas les brands, c'est pas des génériques qui veulent faire de l'argent à tout crin mais c'est des TLDs dont l'objectif est d'aider nos communautés, d'aider les zones géographiques dans lesquelles nous sommes.

Et dernier point très brièvement Olivier, excuse moi pour ça. On a un problème de mémoire dans cette organisation. Je vais le dire aujourd'hui officiellement une fois de plus. En 2004, il y a eu une revue de la première introduction de nouvelles extensions qui ont eu lieu en 2000, il y a eu un groupe qui a travaillé là-dessus, je peux vous trouver quelques liens. J'étais en charge du côté des utilisateurs et du côté des participants. J'étais le président de ce comité d'évaluation.

Le staff a décidé de ne publier qu'une partie des résultats et quand j'entends des discussions qu'il y a aujourd'hui sur est-ce qu'un nouveau nom de domaine va sur un ancien, est-ce qu'il va sur un parking ? C'est les questions qu'on a posé en 2004.

Et c'est la raison pour laquelle il y a eu un deuxième tour de TLD qui ont amené 10 nouvelles extensions, c'était parce qu'il fallait à ce moment-là que les données soient connectées. Elles ne l'ont pas été, on se retrouve dans cette même situation aujourd'hui. C'est dommage. On est dans une organisation un peu schizophrène mais je ne sais pas qui a encore les datas du premier round. Je crois que je dois avoir ça dans des disques durs quelque part si jamais l'ICANN a tout perdu, je peux peut-être les aider. Merci.

MONA AL ACHKAR : Bonjour tout le monde, je suis Mona Al Achkar, du Liban. Tout d'abord, permettez moi de vous dire, la discussion d'aujourd'hui est vraiment intéressante pour moi au moins. La première fois où j'ai participé à l'ICANN, c'était grâce à la francophonie numérique. Donc ce n'était pas grâce à ma propre connaissance, à ma propre découverte.

Quand je viens à la première réunion, je trouve que le Liban n'est pas là, il n'y a pas de libanais. Donc, dès mon retour, j'ai déposé une demande à notre cher ministre et on a réussi à avoir une représentation du Liban. Jusqu'ici c'est très bien. Puis, après, avec notre réseau de notre association, on a un réseau très développé avec beaucoup d'experts du ministère mais avec des universités libanaises et arabes aussi. Quand on va pour organiser quelque chose sur ICANN, sur les DNS, j'ai été très étonnée de voir que les doyens des facultés technologiques, n'importe quoi en relation directe avec l'informatique, les télécoms et tout ça ne savaient rien. Et même les doyens des facultés économiques.

Alors, on a réussi avec la francophonie à éveiller un peu l'intérêt de certains cercles au Liban en organisant quelque chose sur l'économie numérique, nos deux domaines, la sécurité des DNS. Mais je pense que ce n'est pas vraiment suffisant, je pense que la francophonie ne peut pas s'intéresser au Liban, et laisser le reste du monde.

Donc, je me demande s'il ne serait pas bien de considérer à intégrer une proposition dans la politique selon laquelle il serait demandé à ces candidats pour les noms de domaines ou bien les bureaux d'enregistrement même, de se charger de faire quelques activités de veille, au moins dans leur pays. Par exemple, ceux qui ont le .ld, ils doivent au moins organiser quelque chose sur le système ICANN, le nom de domaine, leur importance, je ne sais pas quoi. Au moins pour la Chambre de l'industrie et du commerce parce que dernièrement, on était en contact avec le ministre de l'industrie chez nous et, vraiment, j'ai eu du mal à faire comprendre à ces gens responsables des systèmes d'information pourquoi il est important à ce ministère de s'engager sur une formation sur les noms de domaine et leur importance. Donc, je ne sais pas, j'espère bien que vous allez prendre cela en considération. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Mona. Pour répondre rapidement à ce que vous dites, il y a certaines limites par rapport à ce que peut faire l'ICANN. En ce qui concerne les domaines de premier niveau, je crois que l'ICANN a très peu de choses qu'il peut faire.

C'est en fait un point un petit peu difficile au niveau de la ccNSO. Je pense que Maureen peut nous en dire un peu plus là-dessus. En ce qui concerne d'autres organisation qui s'occupent

de domaines de premier niveau générique, je crois que le contrat de l'ICANN, et j'essaye de me souvenir un petit peu de ça, on ne peut pas promouvoir l'ICANN. C'est un accord commercial en fait. Est-ce que vous voulez répondre par rapport à ça ?

MONA AL ACHKAR :

Oui, je sais. Ce que vous avez dit c'est juste mais comme ce sont les pouvoirs financiers, que ce sont ceux qui ont de l'argent qui veulent faire de l'argent à partir de ce secteur, il faut au moins qu'ils s'engagent parce qu'effectivement, ils ont une obligation envers leur société quand même. Et c'est cela, je pense, la nouvelle tendance des grandes compagnies dans le monde, s'engager au service de leur société. Moi j'ai dit, pourquoi on ne considère pas cette proposition ?

J'étais intéressée par At-Large au début parce que j'ai vu qu'ils discutaient de tous les intérêts des utilisateurs finaux. Donc je pense que cela fait partie, je sais pas, il est important pour moi de discuter et réfléchir à ça parce que, pour moi, ça sert ma communauté, mon Liban.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Mona. Nous devons avoir une pause en fait parce que León a été un petit peu long. Je préfère blâmer León plutôt que de me

blâmer moi-même. Donc il nous reste encore Maureen, Yrjö, Wafa et Seun Ojedeji. Maureen, vous avez la parole.

MAUREEN HILYARD :

Merci Olivier. Alors, il y a beaucoup de choses que je voulais dire qui ont déjà été mentionnées mais, même si j'aimerais effectivement impliquer les différentes personnes de ma région, et je fais référence aux 22 pays et territoires que je représente et qui sont, au sein de l'APRALO, très mal desservis, ce qui me préoccupe c'est d'encourager une région mal desservie par rapport à quelque chose qui n'a pas été encore bien préparé.

Comme Sandra l'a dit, dans la région Pacifique, il y a très peu d'informations qui sont communiquées. Peut-être qu'il y a des informations qui sont communiquées, maintenant à savoir si ces informations sont comprises, c'est un autre problème. Donc, savoir de quoi il s'agit exactement.

Pour qu'ils soient davantage impliqués, il faudrait savoir s'ils peuvent vraiment le faire. Il faut donc qu'il y ait davantage d'informations qui soient communiquées, il faut qu'il y ait davantage de soutien, davantage de compréhension de manière à ce que les gens puissent vraiment apprécier pleinement les opportunités qui leurs sont proposées.

Donc, comme León le disait, il nous faut revoir ces besoins, identifier, spécifier ce que sont ces besoins, quelles sont les lacunes et comment nous pouvons nous occuper de ceci dans les régions. Donc des investissements majeurs sont nécessaires pour les nouveaux gTLDs. Si vraiment on investit beaucoup d'argent, cela veut dire qu'il y a un risque commercial et, à mon avis, les gens ne comprennent pas encore suffisamment le sujet.

YRJÖ LANSIPURO :

Merci. Nous ne sommes pas les seuls à avoir ce type de préoccupations par rapport aux nouveaux gTLDs, surtout en ce qui concerne le point de vue des utilisateurs finaux. Les utilisateurs finaux sont appelés des citoyens au sein du GAC et le GAC a déjà exprimé des préoccupations similaires concernant le besoin d'avoir une deuxième série. Et concernant la possibilité de pouvoir tirer des leçons de la première série avant de passer à cette deuxième série potentielle.

Ce point là apparaîtra sur l'ordre du jour de la réunion ALAC/GAC de dimanche et je pense que c'est la question principale qu'il faut que l'on aborde lors de cette réunion. Cette réunion nous donnera la possibilité d'essayer de trouver un terrain commun avec le GAC et peut-être pourquoi pas de prendre des mesures conjointes. Avant ce faire, par contre, il faut que l'on ait un avis

clair, une opinion de ce que l'on veut, quel est le but de l'ALAC.
Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Yrjo. Je demanderai au personnel de vérifier quels étaient les sujets que l'on comptait discuter avec le GAC lors de la réunion conjointe. Entre temps, nous allons donner la parole à Wafa Dahmani.

WAFDA DAHMANI : Merci Olivier. Je serai brève. On discute des programmes des nouveaux gTLDs pour les régions mal desservies mais moi, je voudrais parler du point de vue des pays africains. Vous savez que de nombreux pays africains ont des difficultés aujourd'hui en Afrique pour devenir des registres et des bureaux d'enregistrement de l'ICANN.

J'apprécie le soutien de l'ICANN pour les candidatures venant de ces pays. Mais ces pays ont besoin de plus que ce soutien. Ce n'est pas tout simplement une question d'être candidat. Ils ont besoin également de l'aide pour pouvoir suivre ces processus de nouveaux gTLDs. Je pense que le programme de ces nouveaux gTLDs n'est pas prioritaire pour la plupart des pays africains aujourd'hui. Vous savez, il faut être franc. J'entendais León dire que la révision du premier programme était essentiel pour

pouvoir prendre des décisions concernant les prochaines étapes. On devait donc considérer quelles étaient les priorités et ce qu'on devait faire pour les nouvelles étapes, et moi je vous ajoute cela. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Wafa. Maintenant, pour conclure, on a Seun Ojideji.

Et Cheryl oui, d'accord. Allez-y Seun.

SEUN OJEDEJI :

Merci. Je vous remercie de m'avoir partagé ce document. Le document nous permet d'apprécier la distribution des bureaux d'enregistrement, des registres, et montre clairement que les pays en développement sont en retard par rapport à leur participation dans le marché des gTLDs.

Or, quant à l'analyse de cette possibilité ou de cette décision de savoir s'il serait souhaitable d'avoir une nouvelle série de gTLDs, ce document là ne répond pas à la question. Par exemple, on n'a pas d'information concernant la quantité d'enregistrement de noms de domaine de deuxième niveau ayant été délégué par exemple.

Ce document ne comprend pas ces informations là. Donc, je pense qu'il faudrait que l'on considère ces aspects pour les

nouveaux gTLDs qui ont été délégués spécifiquement depuis 2005. Sur le total de ces nouveaux gTLDs 1 000 ont délégué des enregistrements au deuxième niveau par exemple. C'est cela que l'on devrait savoir. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Seun. On a deux réunions qui sont tenues ici à Hyderabad. Je vous encourage vraiment à assister à ces réunions, à soulever ces questions. Nous avons déjà fait ces mêmes remarques dans notre réponse à la consultation publique parce que ce document a fait l'objet d'une période de consultation publique mais il est important de s'exprimer clairement.

Je ne me souviens pas et le personnel devrait nous dire quand ces réunions seront tenues. Maintenant Ariel Liang apporte des réponses concernant la question du GAC.

ARIEL LIANG : Merci Olivier. Quant à la réunion conjointe ALAC/GAC qui abordera le processus général et l'échéancier des nouveaux gTLDs en matière d'engagement d'intérêt général et public. Et puis on a la question qui concerne la piste de travail numéro 2.

Et puis, troisièmement, la révision du CCT et quatrièmement la mise en œuvre des nouveaux statuts constitutifs. Voilà l'ordre du jour de la réunion conjointe. Il y aura également un programme

de renforcement de compétences de l'académie ICANN et cette réunion sera tenue dimanche après-midi. Merci

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Ariel. Vérifiez donc s'il vous plaît les réunions de cet indice de santé du marché. Ce serait utile de vérifier cela. Donc la révision du CCT apparaît dans notre ordre du jour avec le GAC et nous pourrons discuter de tout cela avec eux lors de cette réunion. Finalement, Cheryl Langdon-Orr.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci Olivier. Je voulais tout simplement vous remercier d'avoir tenu cette séance. En tant que membre du groupe de travail concernant les séries ultérieures de nouveaux gTLDs, je participe aux quatre pistes de travail de ce groupe de travail et c'est exactement ce type de contributions dont on a besoin pour notre groupe de travail. Je sais qu'Alan appréciera également le travail de ces communautés.

Et je voudrais savoir si on pourrait peut-être avoir les procès verbaux de cette réunion pour essayer d'aborder tout ce qui a été soulevé ici au cours de notre travail. C'est vraiment très valide, très valable d'avoir ces contributions de la communauté. Peut-être qu'on devrait donner aux dirigeants régionaux l'occasion de contacter les ALS et les différents participants de

leur région parce que c'est pour cela qu'ils sont ici. Au bout du compte, ils sont là pour représenter l'intérêt de la communauté At-Large et ça nous donnerait la possibilité d'avoir une idée plus claire d'où est la diversité, quels sont les intérêts de la communauté ?

Je viens de lire également les procès verbaux de la salle du GAC où il y avait le groupe de travail sur les communautés mal desservies qui s'est réuni. Un nombre des commentaires qui ont été fait ici on également été soulevés dans la salle du GAC. Donc je pense que notre réunion conjointe sera tout à fait bénéfique, enrichissante pour nous. Je vous remercie vraiment d'avoir soulevé cette question et de donner la possibilité à cette communauté de s'exprimer à ce sujet avant la réunion de Copenhague et aux différents moments. Merci. Je suis prête à travailler avec vous.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Cheryl. Serait-il possible d'avoir des réunions toutes les deux semaines ?

CHERYL LANGDON-ORR : Non.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, une réunion toute les deux semaines ou toutes les trois semaines. Une réunion mensuelle peut-être ?

CHERYL LANGDON-ORR : Une réunion mensuelle serait raisonnable parce que les équipes de travail elles-mêmes ont déjà des appels toutes les deux semaines. Donc l'idée serait de ne pas être dans une mauvaise synchronisation avec eux. Mais les réunions mensuelles seraient une bonne idée.

Ce devraient être de longues réunions et on pourrait peut-être avoir une page Wiki sur laquelle on pourrait continuer d'échanger avec les structures At-Large. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Cheryl. Donc deux actions à suivre : créer un wiki pour faire le suivi et avoir des appels mensuels pour avoir le suivi de ce qui se passe dans ce processus. Ariel, vous vouliez la garde non ?

LEÓN SANCHEZ : Pardon Olivier, ce sont des actions à suivre pour le personnel non ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : C'est pour le personnel oui.

ARIEL LIANG : Merci Olivier. Je voulais tout simplement répondre à la question concernant les séances au sujet de l'indice santé du marché. Il y en a deux ici dans le cadre de la 57ème réunion publique de l'ICANN, l'une lundi 7 le matin, et l'autre mardi 8 novembre de 9h à 10h30. Donc je publierai les liens sur le chat, merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Ariel. Je m'excuse avec notre président mais nous lui rendons la parole. Nous avons conclu.

LEÓN SANCHEZ : Merci Olivier. On a maintenant une pause, une pause café. Je vous demanderai de revenir à l'heure pour notre prochaine séance, c'est à dire à 11h. Nous avons 14 minutes pour cette pause café et vous pouvez tous blâmer Olivier d'avoir raccourci cette pause. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]